

# Systeme d'élevage diversifié en BIO: Portrait de ferme sur le Massif Central. Point de vigilance et conditions de réussite de ces systemes.

BINOIST Maelenn, BOURGUIGNON Elisa, DIEUDONNÉ Valentine, LARKHEM Chahinez.

## SOMMAIRE :

### 1) État des lieux :

- a) La filière BIO en France :
- b) Les systemes d'élevages diversifiés ruminants :
- c) L'agriculture dans le Massif Central :

### 2) Le projet BioRéférences :

### 3) Méthodes : entretiens conseillers et agriculteurs :

### 4) Les portraits de ferme :

- a) Convictions :
- b) Choix judicieux des ateliers :
- c) Autonomie :
- d) Bien-être des agriculteurs :

### 5) Synthèse des conseillers :

- a) Les avantages et les inconvénients :
- b) Les causes de la diversification :
- c) Les facteurs de réussite et points de vigilance :
- d) Association d'ateliers pertinentes :

## Conclusion:

## 1) État des lieux :

### a) La filière BIO en France :

Avant 2021, le marché BIO était en pleine croissance. En effet, on a observé entre 2007 et 2012 un doublement de ce marché. De plus, entre 2013 et 2014 on observe une augmentation de 10% du marché du BIO. En 2014, 5,6% des exploitations françaises sont des fermes bio. (Delran 2016) On observe alors une tendance à l'augmentation du nombre de producteurs qui se convertissent en BIO, avec une conversion massive jusqu'en 2021. En 2021, la France enregistre une augmentation des exploitations en agriculture biologique à hauteur de 13,4%. La France était alors leader du BIO dans l'Union Européenne avec un chiffre d'affaires de 13,3 milliards d'euros. (Ministère de l'Agriculture et de la Souveraineté Alimentaire 2022).

Cependant, depuis quelques années, la consommation de produits issus de l'agriculture biologique a reculé d'environ 1,34 % (Agence BIO 2022). Après plusieurs années de croissance, ce recul peut s'expliquer par le changement de comportement des consommateurs qui, après la période du covid sont retournés vers un autre mode de consommation. En parallèle, le contexte mondial a entraîné une inflation ce qui a généré l'augmentation des prix (Agence BIO 2022). Aussi, une baisse du pouvoir d'achat a impacté la consommation des produits BIO (Agence BIO 2022). Cependant, l'augmentation des prix n'est pas la seule explication à cette forte chute du BIO, il y a également l'émergence de multiples labels dans les rayons (San 2023). En effet, devant le grand nombre de différents labels, les consommateurs se retrouvent noyés par toutes ces informations car ils ne connaissent souvent pas les significations ou les différences entre tous ces labels (San 2023). Par exemple, on retrouve maintenant sur le marché les labels : "Haute valeurs Environnementales", "Bleu-Blanc-Coeur", "sans pesticides", "sans nitrites" ou encore avec des étiquettes promouvant le local. Ces nouveaux labels vantent des pratiques présentées comme plus éthiques que l'agriculture conventionnelle et tendent à désacraliser le label BIO alors que souvent ils possèdent des cahiers des charges moins strictes (San 2023).

Cependant, l'Agence BIO met en évidence la résilience du marché BIO (Agence BIO 2022). En effet, divers modes de distribution sont de plus en plus nombreux. Les filières courtes se développent comme les circuits courts, la distribution spécialisée et la vente directe prenant des parts de marché considérables à la grande distribution (Agence BIO 2022).

## b) Les systèmes d'élevages diversifiés ruminants :

Un système d'élevage ruminant diversifié se définit comme étant un système d'élevage qui comprend plusieurs ateliers de productions agricole, animale ou végétale, dont les produits sont destinés à la vente (Buteau 2016).

Si de nombreux agriculteurs possèdent un seul atelier agricole dans leurs l'exploitation, d'autres ont préféré se diversifier afin d'avoir plus de durabilité, en s'appuyant sur la biodiversité, les écosystèmes ou encore les potentielles interactions entre les différents ateliers... (Magne, Nozières Petit, Cournut 2019)

Les exploitations diversifiées ont une meilleure capacité de résilience (capacité à surmonter les aléas ou accidents) face aux aléas économiques, environnementaux, politiques. En effet, la multiplicité d'ateliers assure plusieurs sources de revenus. Généralement, les différents ateliers ne sont pas impactés simultanément, ce qui assure une sécurité financière (Dumont et al. 2021).

La diversification implique également d'acquérir de nouvelles connaissances et compétences nécessaires à la mise en place et la bonne gestion du nouvel atelier. (Mellet 2020)

Se diversifier c'est aussi favoriser le lien avec les habitants de la région. En effet, la création de nouveaux ateliers nécessite une main d'œuvre à la fois pour avoir une meilleure gestion de l'exploitation mais aussi pour éviter d'être submergé par le travail. Donc les agriculteurs embauchent de nouveaux salariés ou préfèrent chercher un nouvel associé : cela crée alors de nouvelles opportunités de travail, dans la région. (Mellet 2020)

L'existence de ces fermes apportent également un dynamisme au sein du territoire. En effet, certains agriculteurs établissent des relations avec leur client via la mise en place de ventes directes. Cela leur permet de mieux connaître leur clientèle et par conséquent de leur proposer des produits à la hauteur de leurs attentes. (Mellet 2020)

Les systèmes d'élevages diversifiés ont de nombreux bénéfices comme celui d'améliorer le bilan carbone par exemple (Dumont et al. 2021). En effet, une bonne gestion des rotations des prairies permet, d'une part, de diminuer la consommation de produits phytosanitaires (Dumont et al. 2021) et d'autre part d'améliorer la fertilisation des sols. Effectivement, lorsque l'exploitation est composée d'un atelier animal et d'un atelier végétale, une certaine stratégie peut être mise en place pour diminuer son impact sur la nature et sur les finances de l'exploitation.

Tout d'abord, cela permet de faire des rotations sur les terres entre prairies et cultures. Les animaux et les végétaux apportent différents nutriments au sol ce qui ne fait que renforcer sa productivité. De plus, cette organisation permet de maximiser le stockage de carbone dans le sol.

De plus, l'atelier animal permet d'avoir des effluents afin de réaliser des amendements organiques sur les cultures. (Dumont et al. 2021) À ce niveau, il y a une complémentarité agronomique. (Cournut et al. 2017). En plus d'être plus écologique que certains fertilisants commerciaux, cela permet de réduire les intrants et donc de faire des économies.

Également, des troupeaux d'espèces différentes peuvent valoriser à différentes échelles les ressources en herbe. En effet, un atelier bovin allaitant permet de valoriser des surfaces éloignées de la ferme et parfois inaccessibles aux engins agricoles. Mais aussi, il est possible de faire pâturer des espèces différentes sur une même parcelle. Cela va permettre de valoriser différentes espèces végétales qui auraient été délaissées par certains troupeaux. On observe ainsi une complémentarité dans la consommation des différentes espèces végétales de la prairie. (Dumont et al. 2021)

Par ailleurs, il a été démontré que l'association de plusieurs espèces d'animaux garantit une meilleure gestion des parasites. Ceci s'explique par la spécificité des parasites à des espèces propres, il s'agit d'une complémentarité zootechnique. On observe donc une dilution de la charge parasitaire lors de pâturage tournant ou lorsque différentes espèces pâturent en même temps. (Cournut et al. 2017)

D'un point de vue économique, le système d'élevage comportant plusieurs ateliers, au minimum deux, peut améliorer le revenu de l'exploitation. Tout d'abord, les équipements identiques aux multiples ateliers rendent possible la réalisation d'économies de matériel. Ces dernières ont généralement lieu lorsqu'il s'agit d'une diversification au niveau des ateliers ruminants. (Dumont et al. 2021) Concernant l'aspect financier, un système d'élevage diversifié peut générer 2% à 35% de revenu sur l'exploitation. (Dumont et al. 2021)

Cependant créer de nouveaux ateliers peut être une source de risque pour l'agriculteur. D'un point de vue financier, il faut être vigilant. L'exploitation initiale doit être suffisamment solide pour couvrir les investissements et s'adapter à l'arrivée d'une nouvelle activité. (Mellet 2020)

De plus, la diversité demande une polyvalence, l'agriculteur doit porter une multitude de casquettes. La répartition de la charge de travail doit s'équilibrer. L'association de deux ateliers permet de lisser le travail sur l'année du fait de leur

saisonnalité. Les ateliers doivent s'équilibrer et savoir apporter un équilibre à tous les ateliers, pour ne pas se concentrer uniquement sur l'un, et négliger l'autre. Cela demande de la rigueur et une organisation remarquable. Enfin, apporter un nouvel atelier peut engendrer une charge de travail supplémentaire. Il est nécessaire d'être attentif afin de ne pas être submergé. Une surcharge de travail impactera la qualité de vie au travail et l'épanouissement personnel de l'agriculteur mais aussi le bon fonctionnement des ateliers qui risquerait d'engendrer des conséquences sur la productivité. (Mellet 2020).

### c) L'agriculture dans le Massif Central :

Le massif Central s'étend sur 85 000 km<sup>2</sup> et est caractérisé par 22 départements appartenant à 4 régions : l'Auvergne-Rhône-Alpes, Bourgogne Franche Comté, Nouvelle Aquitaine, Occitanie (SIDAM COPAMAC 2023). C'est un territoire sur lequel les prairies sont fortement présentes puisque environ 85% des surfaces sont en herbe, ce qui est bien supérieur à la moyenne nationale et européenne (SIDAM COPAMAC 2023).

Il s'agit d'un territoire où l'agriculture occupe une place importante. Le secteur agricole est pilier de l'économie du Massif Central (SIDAM COPAMAC 2023). Selon le SIDAM Copamac, on y retrouve de nombreux élevages ruminants avec 38% en bovins allaitant, 20% en bovin lait et 16% en ovins, caprins (SIDAM COPAMAC 2023).

Les systèmes d'élevage diversifiés en AB sont de l'ordre de 20% dans le Massif Central. En effet, ce territoire regroupe environ 872 exploitations dont plus de la moitié ont un atelier bovin allaitant. (Cournut et al. 2017)

## 2) Le projet BioRéférences :

L'association pôle BIO Massif Central a été créée en 1998 et est basée à Clermont Ferrand. Elle est chargée de la recherche et développement en agriculture biologique dans le Massif Central afin d'accompagner le développement de l'AB dans cette zone (Buteau 2016).

Cette association travaille en étroite collaboration avec des groupements de producteurs en AB, de transformateurs et de distributeurs, et des organismes de recherche et de formation. Ils ont, en 2023, deux projets en cours: le projet BIO Massif Central viande et la suite du projet BioRéférences (Buteau 2016).

De 2008 à 2013, ils ont travaillé sur le projet "système" qui avait pour objectif de renforcer les références techniques et économiques des systèmes BIO dans le Massif Central.

Ce projet s'appuyait sur un réseau de 70 fermes spécialisées dans le Massif Central. Cependant, ces références mises en place doivent aussi convenir à des élevages plus spécifiques comme les élevages diversifiés en BIO sachant que le nombre d'exploitations de ce type est non négligeable dans le Massif Central. On se demande même si le système diversifié n'est pas plus développé que ce que l'on s'imaginait puisque la complémentarité apportée par cette diversité est très utile en AB. C'est donc suite à ce constat qu'est né le projet BioRéférences (Buteau 2016).

Nous nous intéresserons dans ce rapport à la suite du projet BioRéférences (2022 - 2028). Le collectif BioRéférences se compose d'une vingtaine de partenaires dans la recherche, le conseil et l'enseignement. Le projet initial de BioRéférences est un projet mené de 2015 à 2022. Ce projet est finalement poursuivi pour 5 ans supplémentaires (2022 - 2028) .

Ce projet a pour but principal de diminuer au maximum les obstacles au développement de l'AB notamment concernant un des freins majeurs : le besoin permanent, pour tous les acteurs, de références technico-économiques sur les systèmes de production biologiques. Afin de mettre en place ces références, il est nécessaire d'avoir la participation de différents acteurs et de compétences. Ce projet s'appuie, lui aussi, sur un réseau de 70 fermes dans le massif central (Pôle Bio Massif Central 2023).

Ces références permettent de mieux connaître ces systèmes et les éléments clés nécessaires à leur durabilité, leur capacité à valoriser les ressources naturelles, leur adaptation face aux crises (climatiques et économiques) ainsi que leurs atouts pour le développement durable des territoires (Pôle Bio Massif Central 2023). Ce projet a également pour but de mettre en place une "fabrique commune Massif Central" de références prioritaires sur le Massif Central pour les Ruminants (ovin, bovin et caprin). A terme, ils ont également pour but d'étendre cette fabrique à d'autres productions (Pôle Bio Massif Central 2023).

La mise en place de cette fabrique permettrait à terme de répondre de manière efficace à la diversité des besoins en références et de mettre en avant la pertinence des systèmes d'élevage de ruminants en agriculture biologique (Pôle Bio Massif Central 2023).

Notre MAESTRO entrait donc dans le projet BioRéférences (2023-2028) et avait pour objectif de faire un rapport bibliographique sur l'état actuel de l'élevage BIO diversifié, faire des entretiens de conseillers en agriculture et d'agriculteurs afin de faire des portraits de fermes diversifiées en AB dans le Massif Central. Pour finir, ce



projet a pour but de faire la promotion du système d'élevage BIO diversifié dans le Massif Central auprès des éleveurs et des conseillers en agriculture de cette région.

### 3) Méthodes : entretiens conseillers et agriculteurs :

À la suite de la demande du pôle BIO Massif Central, et dans le cadre du projet BioRéférences 2022-2028, nous avons réalisé des portraits de fermes (Annexe 1). Ce projet nous a permis d'avoir une meilleure appréhension des systèmes d'élevages ruminants diversifiés en BIO. Nous avons pris connaissance de repères de performances des exploitations (économiques ,travail, satisfaction des éleveurs...) et des interactions entre les ateliers (bénéfiques, contraintes). Enfin, nous précisons les conditions d'une diversification réussie en élevage herbivore ainsi que les points de vigilance.

Dans un premier temps, le sujet nous a été exposé et nous avons pu effectuer des recherches préliminaires sur le sujet pour mieux comprendre le projet. Cela a permis d'établir un questionnaire nous permettant de mener à bien les entretiens téléphoniques avec les conseillers en chambres d'agriculture.

Dans un second temps, nous avons pris contact avec des conseillers qui accompagnent des agriculteurs à différents niveaux. Ils les aident sur le plan administratif, technique ou encore économique. Par ailleurs, ils réalisent des périodes de formation.

A travers nos échanges avec les chambres d'agriculture nous avons pu avoir des contacts de conseillers qui travaillent dans l'élevage diversifié dans le Massif Central et qui accepteraient de répondre à nos questions a travers un entretien téléphonique semi directif. Ces échanges ont duré entre une vingtaine de minutes jusqu'à 1 heure d'échange. Ces derniers nous ont permis d'appréhender et de mieux comprendre les systèmes diversifiés.

Concernant les entretiens téléphoniques avec les conseillers, nous avons pu aborder plusieurs points :

Tout d'abord, il était nécessaire de définir ce qu'est un système d'élevage diversifié, la définition a été présentée aux différents conseillers. Ensuite nous avons pu parler de :

- Leurs interventions dans les systèmes d'élevages diversifiés,
- Leurs accompagnement dans les fermes diversifiées BIO dans le Massif Central,
- Les différents avantages et inconvénients des fermes diversifiées BIO,
- Les causes de diversification des fermes en élevages ruminants spécialisés,

- Les principaux points de vigilance dans une exploitation diversifiée BIO,
- Les associations d'ateliers particulièrement pertinentes.

Au total, nous avons réalisé 7 entretiens. La majorité des conseillers travaillent dans des chambres d'agriculture présentes dans le Massif Central en agriculture BIO.

De plus, ces échanges ont été l'occasion de demander aux conseillers des contacts d'exploitation diversifiée BIO afin de les visiter et de réaliser des portraits de ferme. Cependant, ces fermes devaient réunir quelques critères : elles devaient avoir au moins un atelier de ruminant, se trouver dans le Massif Central et avoir une bonne économie générale. Nous avons donc pu contacter et visiter 8 fermes : 1 dans la Loire, 4 dans le Cantal et 3 dans l'Aveyron.

Avant l'organisation de nos visites, nous avons réalisé un questionnaire précis. Ce dernier, nous a permis de rester centrés sur des points essentiels, comme :

- La qualité de vie au travail,
- Les objectifs à long terme des éleveurs,
- Les différents interactions entre les ateliers ,
- Les avantages et les inconvénients de l'élevages BIO diversifiés,
- Les points forts et les points de vigilance.

En plus de ce questionnaire, nous étions munis d'un dictaphone pour enregistrer les entretiens qui pour la plupart ont duré 1h. Ces enregistrements nous ont permis de compléter nos notes. Ils seront transmis aux commanditaires pour qu'ils aient une traçabilité de nos échanges.

Les portraits ont été réalisés dans le but de mettre en avant les facteurs de réussite et les points de vigilance de chaque exploitation. Ils seront mis à disposition sur le site du pôle BIO Massif Central, pour que tous agriculteurs ou conseillers travaillant dans ce domaine puissent y avoir accès. Cela leur permettra d'avoir un aperçu du travail que la diversification demande et pourquoi pas de les aider dans l'implantation des agriculteurs.



## 4) Les portraits de ferme :

Finalement, nous avons réalisé 8 portraits de fermes diversifiées BIO (Annexe 1), chacune ayant des ateliers et des organisations différentes. Bien que chaque exploitation soit animée par ses propres valeurs et objectifs, nous avons identifié certains grands principes à partir de ce travail que nous allons explorer dans cette section.

### a) Convictions :

Tout d'abord, il paraît primordial que le choix de la conversion en BIO ou que la diversification de l'exploitation soit porté par des convictions profondes. En effet, pour que l'activité de la ferme soit rentable et durable, les agriculteurs doivent s'engager pleinement dans cette nouvelle organisation. Le cahier des charges du BIO notamment impose plusieurs contraintes qu'il est important de comprendre et accepter.

Certains éleveurs ont opté pour la conversion en BIO pour des raisons économiques (notamment en réponse à la forte demande du marché BIO il y a quelques années ou à la demande de leurs clients). En revanche, ces raisons sont renforcées par une réelle envie de travailler en harmonie avec la nature et en prenant en compte les besoins naturels des animaux.

### b) Choix judicieux des ateliers :

De plus, dans ce travail nous nous intéressons aux exploitations diversifiées BIO avec au moins un atelier de ruminant, généralement le premier à être implanté. Les agriculteurs ont donc dû, lors de leur diversification, faire un choix sur le type d'atelier qu'ils voulaient développer. Ce choix est principalement fait en fonction de leurs envies mais aussi en fonction de l'organisation qu'ils pouvaient mettre en place.

En effet, il est reconnu que les ateliers de ruminants requièrent beaucoup de temps et d'efforts. Par conséquent, combiner un élevage de ruminants avec un autre atelier qui nécessite également beaucoup de temps peut être risqué dans le cadre d'une stratégie de diversification. C'est donc pour cela que nous avons beaucoup observé une tendance à la diversification avec des élevages de porcs (qui ne demande pas un temps d'élevage élevé) ou des cultures. Ce choix permet

alors de générer plusieurs sources de revenus sans alourdir considérablement la charge de travail. Ainsi, on peut optimiser les avantages tout en minimisant les inconvénients liés aux systèmes de diversification.

### c) Autonomie :

Les agriculteurs que nous avons rencontrés ont largement exposé leurs organisations et leurs objectifs centrés sur l'autonomie. En effet, chaque exploitants ont souligné l'importance de l'autonomie pour maintenir une ferme fonctionnelle (notamment concernant l'alimentation des animaux). Il existe plusieurs raisons à cela.

Tout d'abord, respecter le cahier des charges du BIO demande plusieurs exigences. Produire soit même ses semences ou ses céréales, par exemple, permet de contrôler leurs caractéristiques pour à la fois adapter ses cultures au cahier des charges mais aussi à son élevage.

Par ailleurs, être autonome revient à réduire ses achats et donc ses charges liées aux intrants. Les exploitations peuvent alors continuer à produire à un moindre coût.

Cette autonomie paraît plus facilement réalisable dans un système diversifié car la pluralité des ateliers et les interactions possibles entre eux offrent différentes possibilités. En effet, avoir plusieurs ateliers d'élevage (bovins et porcs par exemple) permet d'avoir plusieurs sources de lisiers ou de fumiers pour fertiliser les sols des cultures ou des prairies. Ainsi, différents nutriments peuvent être apportés aux terres, ce qui contribue à leur fertilité.

### d) Bien-être des agriculteurs :

Pour finir, le dernier point important à souligner concerne la qualité de vie au travail. Il semble important voir primordiale que les agriculteurs se sentent à l'aise et épanouis dans leur exploitation. En effet, s'ils se sentent bien au travail, ils seront plus investis et cela pourra se traduire par une augmentation de leurs revenus.

De plus, tous les agriculteurs que nous avons interrogés sont éleveurs et travaillent alors avec des êtres dotés de sensibilité. Dans plusieurs cas, il a été montré que le bien-être de l'agriculteur a une incidence sur le bien-être et les performances de son troupeau. Dans ce cas, il est nécessaire que chaque éleveurs réussissent à se dégager du temps pour leur vie personnelle et pour se sentir au mieux dans leur exploitation.

## 5) Synthèse des conseillers :

Dans un premier temps, nous allons aborder les avantages et inconvénients de ces systèmes, puis nous allons traiter les facteurs de réussite et les points de vigilance à l'égard de ce fonctionnement. Enfin, certains conseillers ont mis en avant des interactions pertinentes entre les ateliers.

### a) Les avantages et les inconvénients :

Les avantages exposés par les conseillers présentent des similitudes. En effet, les principaux avantages des systèmes diversifiés seraient la diminution des risques à différents niveaux. La multiplicité d'ateliers permet d'assurer une sécurité face aux aléas climatiques, aux problèmes sanitaires, à la baisse d'un marché... La diversification renforce alors la résilience des systèmes agricoles. Ces systèmes diversifiés assurent un revenu stable et moins dépendant d'une seule et unique filière.

De plus, la diversification apporte l'avantage de la complémentarité. En effet, elle permet de bénéficier des interactions entre les ateliers à différents niveaux entre les productions animales et végétales.

Également, le fait de choisir un circuit de distribution comme la vente directe ou le circuit court, permet d'obtenir une valeur ajoutée plus importante sur les produits que par l'intermédiaire d'une filière longue. Par ailleurs, le fait d'avoir plusieurs ateliers rend possible l'élargissement de la gamme de produits afin que l'exploitant soit plus compétitif sur le marché et plus « intéressant » pour les clients.

Les principaux inconvénients qui ont été mis en avant sont la quantité de travail que représente la diversification et le facteur humain. En effet, le risque de surcharge de travail est présent lorsque les exploitations se diversifient : « Si les ateliers se multiplient, l'astreinte se multiplie ». Par ailleurs, si les exploitations choisissent un mode de commercialisation tel que le circuit court, la charge de travail augmente considérablement, entre les activités de transformation et de ventes. Certains conseillers ont pu mettre en avant qu'« il y a autant de métiers, que d'ateliers » et que certains éleveurs n'avaient pas appréhender « ces différents métiers ».

Par ailleurs, être en système diversifié entraîne un travail chronophage et nécessite la mobilisation de nombreuses compétences comme des connaissances techniques sur tous les ateliers ainsi que la bonne gestion de l'organisation.

Également, un aspect moins souvent pris en compte, mais qui reste primordial, c'est la charge mentale. Cette dernière est conséquente et nécessite

une meilleure organisation, une meilleure réflexion... C'est deux fois plus d'organisation, de réflexion. L'exploitant doit être organisé, rationnel et réactif.

Enfin, l'éleveur peut faire des choix stratégiques qui génèrent des coûts supplémentaires comme par exemple le choix de réaliser de la transformation en sous-traitance (même pour seulement quelques tâches). Cette surcharge économique va se répercuter sur les prix de vente. Or, avec la conjoncture actuelle de la filière biologique, la répercussion des prix est compliquée. C'est pourquoi, certains vendent leur production en conventionnel.

### b) Les causes de la diversification :

Il en ressort des entretiens que les causes de la diversification sont diverses. Généralement, il s'agit d'une envie de l'agriculteur afin de répondre à ses attentes et ses objectifs. Les principales intentions à être évoquées sont l'installation d'une personne et que l'atelier existant ne permet pas de générer assez de revenu. La diversification intervient aussi lors de problèmes de santé ou bien le souhait d'augmenter les revenus. À noter que certains exploitants ont le souhait de diminuer l'élevage notamment la partie bovin au profit d'une diversification végétale. Cette volonté est souvent liée aux contraintes et l'astreinte que représente l'élevage. De plus, la diversification peut se faire par « conviction », afin de mettre en avant la volonté de complémentarité des ateliers pour avoir le système le plus agronomique.

### c) Les facteurs de réussite et points de vigilance :

Les facteurs de réussite de la diversification des exploitations sont pluriels. Il est important que l'agriculteur identifie la concurrence de travail selon les périodes qui peuvent être surchargées ou au contraire dites creuses. Il faut être vigilant à la bonne répartition du travail afin qu'il soit lissé sur l'année. De plus, l'utilisation pertinente des ressources végétales, animales, foncières permet de bénéficier de leurs complémentarités. Par exemple, il existe la complémentarité au niveau des troupeaux, de fertilisation, des surfaces. La complémentarité de commercialisation est intéressante puisque certains produits ont une saisonnalité et ne peuvent être vendus toute l'année. Il est judicieux d'avoir une autre production qui viendrait compléter. Également, le fait d'étoffer sa gamme de produit permet d'avoir plus de choix. Aussi en fonction de la filière dans laquelle se trouve l'exploitation, il y a des choix stratégiques comme pour la filière ovin lait où la transformation du lait permet une bonne valorisation du fromage. La vente directe peut être un succès mais il est nécessaire que l'agriculteur ait la fibre commerciale.

Toutes ces complémentarités sont différentes en fonction des ressources qui sont à disposition de l'exploitation. Néanmoins, il est intéressant de rechercher la symbiose des ateliers.

Pour se lancer en système diversifié, la solidité financière de la structure est primordiale. En effet, dans la filière BIO il n'y a pas de sécurité. L'éleveur doit être compétent et doit être capable d'identifier les problématiques d'élevage afin de les anticiper. Cependant, la surcharge de travail peut faire disparaître le temps d'observation des animaux. Cette diminution de la surveillance peut mener à la non-détection des problèmes sanitaires et nutritionnels. Il est indispensable d'être attentif à la quantité de travail que représente la diversification. Il nécessite de faire attention à ne pas "malmener" les ateliers par manque de temps ou par manque d'organisation puisque la perte de productivité sera rapide.

Il faut rester vigilant même si les aides de la PAC apportent un confort à certaines productions, elles peuvent atteindre jusqu'à 50% du chiffre d'affaires de l'exploitation. Il faut veiller à vérifier que tous les ateliers soient bien rentables.

#### d) Association d'ateliers pertinentes :

Enfin, les associations d'ateliers pertinentes n'ont pas fait l'unanimité chez l'ensemble des conseillers. Pour répondre à ces questions certains conseillers ont pris des exemples de ferme qui fonctionnent correctement dans leur environnement.

En système d'élevage diversifié, l'association avec des granivores : porc, volaille est pertinente puisque ce sont des espèces peu consommatrices de surface. Il n'y a pas de compétition avec les ruminants, qui eux valorisent les surfaces fourragères. Ces espèces monogastriques permettent de générer la matière organique et de l'épandre sur les cultures enherbées afin d'obtenir des rendements intéressants. Le lisier ou la fiente de volaille est d'une grande valeur. Le retour sur investissement se réalise généralement par l'intermédiaire de ces déjections. Cette association de diversification permet d'obtenir de bons niveaux de fertilisation des sols. La complémentarité des porcs ou de la volaille sur un système ruminant est pertinente et intéressante sur le plan de la fertilisation mais aussi sur l'aspect de la commercialisation puisque la gamme de produit proposée est plus large la vente se fait par un canal de distribution court.

Aussi, la diversification en cultures de vente de légumineuses est intéressante pour fixer de l'azote dans le sol. C'est une forme de stratégie technique pour être faiblement consommateur d'azote. La complémentarité se fait au niveau de la fertilisation des sols.

Un atelier bovin allaitant est intéressant pour valoriser des parcelles éloignées et qui sont difficilement accessibles par les engins agricoles. Tandis qu'un atelier laitier associé à un atelier porcin permet de valoriser le petit-lait pour les porcelets. Aussi, nous avons eu l'exemple d'exploitations diversifiées atypiques, l'une a une activité brassicole et valorise les drèches de brasserie pour les animaux. Ce qui permet de faire des économies sur l'achat d'aliments. L'autre, valorise les pommes de terre invendues pour engraisser les veaux. L'éleveur limite alors ses dépenses en concentrés.

Les conseillers nous ont illustré les associations d'atelier en s'appuyant sur des exemples de fermes qu'ils suivent et qui fonctionnent bien. C'est pourquoi, ce n'est pas possible d'en faire une généralité.

## Conclusion:

Pour conclure, même si la situation actuelle du BIO est plutôt mauvaise depuis 2 ans, ce label reste promoteur car il répond aux enjeux climatiques actuels. Il faut réussir à re-dynamiser la filière et le label pour essayer de sauver ce marché même si actuellement, avec la crise économique et la baisse de consommation de produits BIO, cela semble compliqué. La revalorisation du BIO est importante afin de pouvoir vendre les produits à un bon prix, de rémunérer correctement les agriculteurs et de rendre attractif cette filière pour attirer de nouveaux agriculteurs.

De plus, le système diversifié est très cohérent avec le BIO. En effet, le diversifié permet d'avoir une plus grande autonomie pour la ferme ce qui est très important dans l'agriculture BIO qui possède un cahier des charges strict avec des intrants très onéreux (fourrages BIO, céréales BIO...).

Il y a un questionnement inévitable dans les prochaines années pour avoir des modèles ayant une plus grande autonomie financière permettant de devenir moins dépendant à la fois sur le foncier et sur le cheptel. Cependant, la mise en place de système BIO diversifié est une toute nouvelle approche et l'installation est longue. Il reste également important de mettre en place des systèmes diversifiés cohérent, en prenant en compte les disponibilités, les compétences et la rémunération de l'agriculteur.

Cette diversification est importante pas seulement à l'échelle de l'exploitation mais aussi au niveau d'un territoire en apportant une certaine complémentarité.



## Bibliographie:

AGENCE BIO, 2022. *LES CHIFFRES 2021 DU SECTEUR BIO* [en ligne].

[Consulté le 19 avril 2023]. Disponible à l'adresse :

[https://www.agencebio.org/wp-content/uploads/2022/06/DP-final\\_AGENCE-BIO-10-juin-2022.pdf](https://www.agencebio.org/wp-content/uploads/2022/06/DP-final_AGENCE-BIO-10-juin-2022.pdf)

BUTEAU, Aurélie, 2016. Production de références sur les systèmes d'élevage en AB diversifiés. . septembre 2016.

COURNUT, S, BUTEAU, Aurélie, GRENIER, Julie et BELLEIL, A, 2017. *Les systèmes d'élevage ruminants diversifiés en Agriculture Biologique dans le Massif Central : quelles spécificités ?* [en ligne]. juillet 2017. [Consulté le 19 avril 2023]. Disponible à l'adresse :

[https://pole-bio-massif-central.org/wp-content/uploads/2022/04/focus\\_systemes-diversifies\\_2017.pdf](https://pole-bio-massif-central.org/wp-content/uploads/2022/04/focus_systemes-diversifies_2017.pdf)

DELRAN, Philippe, 2016. La bio se développe sur tous les fronts... – Bio Linéaires | le magazine professionnel des points de ventes bio, biodynamiques et diététiques.

[en ligne]. 2016. [Consulté le 18 avril 2023]. Disponible à l'adresse :

[https://www.biolineaires.com/la\\_bio\\_se\\_developpe\\_sur\\_tous\\_les\\_fronts/](https://www.biolineaires.com/la_bio_se_developpe_sur_tous_les_fronts/)

DUMONT, Bertrand, COURNUT, Sylvie, MOSNIER, Claire, MUGNIER, Sylvie, FLEURANCE, Géraldine, BIGOT, Geneviève, FORTEAU, Louise, VEYSSET, Patrick et RAPEY, Hélène, 2021. Comprendre les atouts de la diversification des systèmes d'élevage herbivores du nord du Massif central. *INRAE Productions Animales*. 12 janvier 2021. Vol. 33, n° 3, pp. 173-188. DOI 10.20870/productions-animales.2020.33.3.4557.

MAGNE, Marie Angela, NOZIÈRES PETIT, Marie Odile et COURNUT, Sylvie, 2019. *Gérer la diversité animale dans les systèmes d'élevage : laquelle, comment et pour quels bénéfices ?* 2019.

MELLET, Corinne, 2020. Pourquoi et comment diversifier ses productions? CIVAM

[en ligne]. 20 octobre 2020. [Consulté le 20 avril 2023]. Disponible à l'adresse :

<https://www.civam.org/pourquoi-et-comment-diversifier-ses-productions/>

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE ET DE LA SOUVERAINETÉ ALIMENTAIRE, 2022. Infographie - L'agriculture biologique. *Ministère de l'Agriculture et de la Souveraineté alimentaire* [en ligne]. 14 juin 2022. [Consulté le 17 avril 2023]. Disponible à l'adresse :

Maîtrise d'ouvrage et coordination du projet BioRéférences : Pôle Bio Massif Central VetAgro Sup, campus agronomique de Clermont - 89 avenue de l'Europe - BP 35 - 63 370 LEMPDES



<https://agriculture.gouv.fr/infographie-lagriculture-biologique>

PÔLE BIO MASSIF CENTRAL, 2023. Pôle Bio Massif Central - Objectifs. *Pôle Bio Massif Central* [en ligne]. 2023. [Consulté le 17 avril 2023]. Disponible à l'adresse : <https://pole-bio-massif-central.org/nos-projets-de-recherche-et-developpement-en-cours/bioreferences/presentation-du-projet-bioreferences/objectifs/>

SAN, Louis, 2023. Salon de l'agriculture : pourquoi la filière bio est en pleine crise de croissance. *Franceinfo* [en ligne]. 25 février 2023. [Consulté le 18 avril 2023]. Disponible à l'adresse : [https://www.francetvinfo.fr/economie/emploi/metiers/agriculture/salon-de-l-agriculture-pourquoi-la-filiere-bio-est-en-pleine-crise-de-croissance\\_5645447.html](https://www.francetvinfo.fr/economie/emploi/metiers/agriculture/salon-de-l-agriculture-pourquoi-la-filiere-bio-est-en-pleine-crise-de-croissance_5645447.html)

SIDAM COPAMAC, 2023. Le Massif central et son agriculture. *Le SIDAM et la COPAMAC* [en ligne]. 2023. [Consulté le 19 avril 2023]. Disponible à l'adresse : <https://www.sidam-massifcentral.fr/massif-central/territoire/>

Maîtrise d'ouvrage et coordination du projet BioRéférences : Pôle Bio Massif Central VetAgro Sup, campus agronomique de Clermont - 89 avenue de l'Europe - BP 35 - 63 370 LEMPDES

<https://www.pole-bio-massif-central.org> et <https://pole-bio-massif-central.org/bioreferences/>

